

Corrigé du DS n° 5

Exercice 1

1) Remarquons que :

$$f^2 - f \circ g + f - \text{id}_E = 0 \Leftrightarrow f^2 - f \circ g + f = \text{id}_E \Leftrightarrow f \circ (f - g + \text{id}_E) = \text{id}_E \Leftrightarrow f \circ h = \text{id}_E$$

avec $h = f - g + \text{id}_E$.

Alors, $\forall x \in E$, on a $x = f \circ h(x) = f(h(x)) \in \text{Im } f$, donc $\text{Im } f = E$, ce qui prouve que f est surjective.

Or, E est de dimension finie et $f \in \mathcal{L}(E)$, donc :

f est bijective.

Comme $f \circ h = \text{id}_E$, on a $f^{-1} \circ f \circ h = f^{-1} \circ \text{id}_E$, soit $h = f^{-1}$ et ainsi :

$$f^{-1} = f - g + \text{id}_E$$

2) $f^{-1} = f - g + \text{id}_E$, on a $g = f - f^{-1} + \text{id}_E$.

Or, f commute avec f , f^{-1} et id_E donc avec $f - f^{-1} + \text{id}_E$. Ainsi :

f et g commutent.

3) a. Si f est une symétrie, alors on a $f^{-1} = f$ et donc $g = f - f^{-1} + \text{id}_E = \text{id}_E$. Ainsi :

Si f est une symétrie, alors $g = \text{id}_E$.

b. Si f est une homothétie de rapport λ non nul, soit $f = \lambda \text{id}_E$, alors f^{-1} est l'homothétie de rapport $\frac{1}{\lambda}$ et

$f^{-1} = \frac{1}{\lambda} \text{id}_E$. Alors, $g = f - f^{-1} + \text{id}_E = \lambda \text{id}_E - \frac{1}{\lambda} \text{id}_E + \text{id}_E = \frac{\lambda^2 + \lambda - 1}{\lambda} \text{id}_E$ et ainsi :

Si f est une homothétie de rapport $\lambda \neq 0$, alors g est l'homothétie de rapport $\frac{\lambda^2 + \lambda - 1}{\lambda}$.

c. Soit f une affinité de rapport λ non nul, de base F et de direction G .

Si on note p la projection sur F parallèlement à G et $q = \text{id}_E - p$, le projecteur associé à p , on a $f = p + \lambda q$.

On a $pq = qp = p - p^2 = 0$ et si $u = p + \frac{1}{\lambda} q$, on a :

$$f \circ u = (p + \lambda q) \circ \left(p + \frac{1}{\lambda} q \right) = p^2 + \lambda qp + \frac{1}{\lambda} pq + q^2 = p + q = \text{id}_E.$$

De même, $u \circ f = \text{id}_E$ donc f est bijective de réciproque u , c'est-à-dire l'affinité de rapport $\frac{1}{\lambda}$, de base F et de direction G . Alors :

$$g = f - f^{-1} + \text{id}_E = p + \lambda q - p - \frac{1}{\lambda}q + \text{id}_E = \frac{\lambda^2 - 1}{\lambda}q + \text{id}_E = p + q + \frac{\lambda^2 - 1}{\lambda}q = p + \frac{\lambda^2 + \lambda - 1}{\lambda}q.$$

Donc :

Si f est une affinité de rapport $\lambda \neq 0$, g est l'affinité de rapport $\frac{\lambda^2 + \lambda - 1}{\lambda}$, de même base et même direction que f .

Exercice 2

1) Soit $x \in \text{Im } g \cap \ker f$. On a alors $x = g(z)$ avec $z \in E$ et $f(x) = 0_F$.

Or, $g = g \circ f \circ g$ donc :

$$x = g(z) = g \circ f \circ g(z) = g \circ f(g(z)) = g \circ f(x) = g(0_F) = 0_E.$$

Ainsi, $\forall x \in \text{Im } g \cap \ker f$, on a $x = 0_E$ donc :

$$\underline{\text{Im } g \cap \ker f = \{0_E\}}.$$

Supposons que $E = \text{Im } g + \ker f$. Alors $\forall x \in E$, on a $x = g(z) + x_f$ avec $z \in E$ et $f(x_f) = 0_F$.

- En appliquant f , on obtient : $f(x) = f \circ g(z) + f(x_f) = f \circ g(z)$.
- En appliquant g , on obtient : $g \circ f(x) = g \circ f \circ g(z) = g(z)$.

Donc, $g(z) = g \circ f(x)$ et $x_f = x - g(z) = x - g \circ f(x)$.

Réciproquement, $\forall x \in E$, on peut écrire $x = g \circ f(x) + x - g \circ f(x)$, avec :

- $g \circ f(x) = g(f(x)) \in \text{Im } g$.
- $f(x - g \circ f(x)) = f(x) - f \circ g \circ f(x) = 0_F$ car $f \circ g \circ f = f$, donc $x - g \circ f(x) \in \ker f$

Ainsi, tout x de E se décompose en la somme d'un vecteur de $\text{Im } g$ et d'un vecteur de $\ker f$ donc :

$$\underline{E = \text{Im } g + \ker f}.$$

Finalement, on a bien :

$$E = \text{Im } g \oplus \ker f$$

2) Si $E = \text{Im } g \oplus \ker f$, alors $\dim E = \text{rg}(g) + \dim(\ker f)$, soit $\text{rg}(g) = \dim(\ker f) - \dim E$.

Par le théorème du rang, on a $\dim E = \text{rg}(f) + \dim(\ker f)$, soit $\text{rg}(f) = \dim(\ker f) - \dim E$.

Ceci prouve que :

$$\text{rg}(f) = \text{rg}(g)$$

3) On a déjà clairement $\text{Im } g \subset E$ donc $\underline{f(\text{Im } g) \subset \text{Im } f}$.

Réciproquement, soit $x \in \text{Im } f$. Il existe $z \in E$ tel que $x = f(z)$.

Or, $f = f \circ g \circ f$ donc $x = f \circ g \circ f(z) = f \circ g(f(z)) = f \circ g(x) = f(g(x))$.

Comme $g(x) \in \text{Im } g$, on a $x \in f(\text{Im } g)$ et ainsi, $\text{Im } f \subset f(\text{Im } g)$.

Finalement :

$$\boxed{f(\text{Im } g) = \text{Im } f}$$

Exercice 3

1) On a $F \subset E$.

- 0_E est la fonction nulle sur \mathbb{R} donc il est clair qu'elle s'annule en 0, donc $0_E \in F$ (et F est non vide).
- $\forall (f, g) \in F^2$ et $\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$, posons $h = \lambda f + \mu g$.
 E étant un espace vectoriel, $h \in E$ et $h(0) = \lambda f(0) + \mu g(0) = \lambda \times 0 + \mu \times 0 = 0$ donc $h = \lambda f + \mu g \in F$.

Ainsi, F est un sous-espace vectoriel de E donc :

$$\boxed{F \text{ est } \mathbb{R}\text{-espace vectoriel.}}$$

2) Dans l'énoncé, il est dit que φ est à images dans E (ceci est vrai car si f est indéfiniment dérivable sur \mathbb{R} , alors f' et $x \mapsto xf(x)$ aussi donc $\varphi(f) \in E$).

- $\forall (f, g) \in F^2$ et $\forall (\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$, posons $h = \lambda f + \mu g$. On a alors $\forall x \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} \varphi(h)(x) &= h'(x) - xh(x) \\ &= (\lambda f + \mu g)'(x) - x(\lambda f + \mu g)(x) \\ &= \lambda f'(x) + \mu g'(x) - \lambda xf(x) - \mu xg(x) \\ &= \lambda (f'(x) - xf(x)) + \mu (g'(x) - xg(x)) \\ &= \lambda \varphi(f)(x) + \mu \varphi(g)(x) \end{aligned}$$

Donc $\varphi(h) = \varphi(\lambda f + \mu g) = \lambda \varphi(f) + \mu \varphi(g)$ et ainsi, φ est linéaire.

- Soit $g \in E$. On a $g = \varphi(f)$ si et seulement si f est une fonction de E vérifiant l'équation différentielle (E) : $y' - xy = g$ et telle que $f(0) = 0$.

L'équation (E) est une équation différentielle linéaire du premier ordre avec second membre. Si on lui adjoint la condition initiale $f(0) = 0$, on obtient un problème de Cauchy dont on sait qu'il admet une unique solution dérivable sur \mathbb{R} . Cette solution dérivable f vérifie $\forall x \in \mathbb{R}$, $f'(x) = xf(x) + g(x)$ et si g est indéfiniment dérivable sur \mathbb{R} , une récurrence immédiate prouve que f l'est aussi, donc que $f \in F$ (car elle s'annule en 0).

Ceci prouve que toute fonction $g \in E$ admet un unique antécédent par φ , donc que φ est bijective.

Finalement, φ est une application linéaire bijective de F dans E donc :

$$\boxed{\varphi \text{ est un isomorphisme de } F \text{ dans } E.}$$

3) Soit $g \in E$. On cherche $f = \varphi^{-1}(g)$.

Pour déterminer f , il faut résoudre effectivement le problème de Cauchy décrit dans la question précédente :

$$\begin{cases} f \text{ solution de (E) : } y' - xy = g \\ f(0) = 0 \end{cases}$$

Soit (H) : $y' - xy = 0$, l'équation homogène associée à (E). Les solutions de (H) sont les fonctions de la forme

$$x \mapsto k \exp\left(\int^x t \, dt\right) = k e^{\frac{x^2}{2}} \text{ avec } k \in \mathbb{R}.$$

On cherche alors une solution particulière de (E) par la méthode de variation de la constante, c'est-à-dire de la

forme $x \mapsto k(x)e^{\frac{x^2}{2}}$ où k est une fonction dérivable sur \mathbb{R} . En réinjectant dans (E), on obtient $\forall x \in \mathbb{R}$,

$$k'(x) = g(x)e^{-\frac{x^2}{2}}. \text{ Une solution particulière est donc la fonction } x \mapsto e^{\frac{x^2}{2}} \int_0^x g(t)e^{-\frac{t^2}{2}} dt.$$

Les solutions de (E) sont alors les fonctions de la forme $x \mapsto k e^{\frac{x^2}{2}} + e^{\frac{x^2}{2}} \int_0^x g(t)e^{-\frac{t^2}{2}} dt$ avec $k \in \mathbb{R}$. La solution f

qui s'annule en 0 est telle que $k = 0$, donc $\forall x \in \mathbb{R}$, $f(x) = e^{\frac{x^2}{2}} \int_0^x g(t)e^{-\frac{t^2}{2}} dt$. Ceci prouve que :

$$\varphi^{-1} : E \rightarrow F; g \mapsto \varphi^{-1}(g) \text{ telle que } \varphi^{-1}(g) : x \mapsto e^{\frac{x^2}{2}} \int_0^x g(t)e^{-\frac{t^2}{2}} dt.$$

Exercice 4

1) $\forall n \in \mathbb{N}^*$, on a $u_{n+1} - u_n = \sum_{k=1}^{n+1} \frac{1}{\sqrt{k}} - \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k}} = \frac{1}{\sqrt{n+1}} > 0$ donc :

La suite u est strictement croissante.

De plus, $\forall n \in \mathbb{N}^*$ et $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on a $k \leq n$ donc $\frac{1}{\sqrt{k}} \geq \frac{1}{\sqrt{n}}$ et en sommant de $k = 1$ à $k = n$, on obtient :

$$u_n \geq \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{n}} = \frac{n}{\sqrt{n}} = \sqrt{n}.$$

Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt{n} = +\infty$, on obtient par comparaison :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$$

2) $\forall n \in \mathbb{N}^*$ et $\forall t \in [n, n+1]$, on a $\frac{1}{\sqrt{n+1}} \leq \frac{1}{\sqrt{t}} \leq \frac{1}{\sqrt{n}}$. Et, en intégrant sur $[n, n+1]$, on obtient :

$$\int_n^{n+1} \frac{dt}{\sqrt{n+1}} \leq \int_n^{n+1} \frac{dt}{\sqrt{t}} \leq \int_n^{n+1} \frac{dt}{\sqrt{n}} \Rightarrow \frac{1}{\sqrt{n+1}} \leq \left[2\sqrt{t}\right]_n^{n+1} \leq \frac{1}{\sqrt{n}} \Rightarrow \frac{1}{\sqrt{n+1}} \leq 2\sqrt{n+1} - 2\sqrt{n} \leq \frac{1}{\sqrt{n}}.$$

Alors, en sommant membre à membre de 1 à n , on obtient (avec un télescopage au milieu), $\forall n \in \mathbb{N}^*$:

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k+1}} \leq 2\sqrt{n+1} - 2 \leq \sum_{k=1}^n \frac{1}{\sqrt{k}} \Rightarrow u_{n+1} - 1 \leq 2\sqrt{n+1} - 2 \leq u_n.$$

Donc, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, on a :

$$2\sqrt{n+1}-2 \leq u_n \text{ et } u_{n+1} \leq 2\sqrt{n+1}-1.$$

La seconde inégalité se réécrit $u_n \leq 2\sqrt{n}-1$ pour $n \geq 2$ et pour $n=1$, on a $2\sqrt{1}-1=1=u_1$ donc l'inégalité reste vraie. Finalement, on a bien $\forall n \in \mathbb{N}^*$:

$$\boxed{2\sqrt{n+1}-2 \leq u_n \leq 2\sqrt{n}-1}$$

On a alors $\forall n \in \mathbb{N}^*$:

$$\frac{\sqrt{n+1}-1}{\sqrt{n}} \leq \frac{u_n}{2\sqrt{n}} \leq 1 - \frac{1}{2\sqrt{n}}.$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\sqrt{n+1}-1}{\sqrt{n}} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\sqrt{1+\frac{1}{n}} - \frac{1}{\sqrt{n}} \right) = 1$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 - \frac{1}{2\sqrt{n}} \right) = 1$ donc, d'après le théorème des gendarmes,

on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{2\sqrt{n}} = 1$, soit :

$$\boxed{u_n \sim 2\sqrt{n}}$$

3) D'après ce qui précède, on a immédiatement :

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = 2}$$

De plus, $\forall n \in \mathbb{N}^*$:

$$\begin{aligned} v_{n+1} - v_n &= \frac{u_{n+1}}{\sqrt{n+1}} - \frac{u_n}{\sqrt{n}} = \frac{1}{\sqrt{n+1}} \left(u_n + \frac{1}{\sqrt{n+1}} \right) - \frac{u_n}{\sqrt{n}} = \frac{1}{n+1} - \left(\frac{1}{\sqrt{n}} - \frac{1}{\sqrt{n+1}} \right) u_n \\ &= \frac{1}{n+1} - \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{\sqrt{n}\sqrt{n+1}} u_n = \frac{1}{\sqrt{n+1}} \left(\frac{1}{\sqrt{n+1}} - \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{\sqrt{n}} u_n \right) \end{aligned}$$

Or, on a vu que $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n \leq 2\sqrt{n}-1$ donc :

$$\frac{1}{\sqrt{n+1}} - \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{\sqrt{n}} u_n \geq \frac{1}{\sqrt{n+1}} - \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{\sqrt{n}} (2\sqrt{n}-1).$$

Et :

$$\begin{aligned} \frac{1}{\sqrt{n+1}} - \frac{\sqrt{n+1}-\sqrt{n}}{\sqrt{n}} (2\sqrt{n}-1) &= \frac{1}{\sqrt{n+1}} - \frac{1}{(\sqrt{n+1}+\sqrt{n})\sqrt{n}} (2\sqrt{n}-1) = \frac{1}{\sqrt{n+1}} - \frac{2\sqrt{n}-1}{\sqrt{n^2+n+n}} \\ &= \frac{\sqrt{n^2+n+n} - \sqrt{n+1}(2\sqrt{n}-1)}{\sqrt{n+1}(\sqrt{n^2+n+n})} = \frac{n + \sqrt{n+1} - \sqrt{n^2+n}}{\sqrt{n+1}(\sqrt{n^2+n+n})} \\ &= \frac{(n + \sqrt{n+1})^2 - (n^2+n)}{\sqrt{n+1}(\sqrt{n^2+n+n})(n + \sqrt{n+1} + \sqrt{n^2+n})} \\ &= \frac{2n\sqrt{n+1}+1}{(n + \sqrt{n+1} + \sqrt{n^2+n})(\sqrt{n+1} + \sqrt{n})\sqrt{n}\sqrt{n+1}} > 0 \end{aligned}$$

Ainsi, $\forall n \in \mathbb{N}^*$:

$$v_{n+1} - v_n \geq \frac{1}{\sqrt{n+1}} \left(\frac{2n\sqrt{n+1}+1}{(n+\sqrt{n+1}+\sqrt{n^2+n})(\sqrt{n+1}+\sqrt{n})\sqrt{n}\sqrt{n+1}} \right) > 0$$

Donc :

La suite v est strictement croissante.

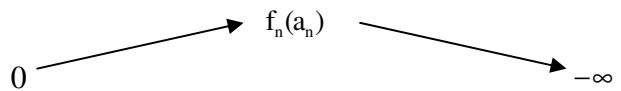
Exercice 5

1) $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, la fonction f_n est définie et dérivable sur \mathbb{R}_+ en tant que différence de telles fonctions et en posant $a_n = \frac{1}{n} \operatorname{argth} \left(\sqrt{\frac{n-1}{n}} \right)$, on a :

$$f_n'(x) = n(1 - \operatorname{th}^2(nx)) - 1 = n \left(\frac{n-1}{n} - \operatorname{th}^2(nx) \right) = n(\operatorname{th}(na_n) + \operatorname{th}(nx))(\operatorname{th}(na_n) - \operatorname{th}(nx)).$$

Comme la fonction th est positive sur \mathbb{R}_+ , le signe de $f_n'(x)$ est celui de $\operatorname{th}(na_n) - \operatorname{th}(nx)$ sur \mathbb{R}_+ et on obtient le tableau :

x	0	a_n	$+\infty$
$f_n'(x)$	$+$	0	$-$
f_n	0	$f_n(a_n)$	$-\infty$



On a $\lim_{x \rightarrow +\infty} \operatorname{th}(nx) = 1$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = -\infty$.

Sur $]0; a_n[$, f_n est strictement croissante donc sur $]0; a_n[$, $f_n(x) > f_n(0) = 0 \Rightarrow f_n(x) \neq 0$.

Sur $]a_n; +\infty[$, f_n est strictement décroissante, continue (car dérivable), $f_n(a_n) > 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_n(x) = -\infty$, donc le théorème de la bijection assure qu'il existe un unique réel $x_n \in]a_n; +\infty[$ tel que $f_n(x_n) = 0$.

Finalement :

$f_n(x) = 0$ admet une unique solution strictement positive.

2) Remarquons que le tableau de variations de f_n implique immédiatement que $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $f_n(x) < 0$ si et seulement si $x > x_n$. Or, $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, on a $f_n(1) = \operatorname{th}(n) - 1 < 0$ (car $\forall x \in \mathbb{R}$, $\operatorname{th}(x) < 1$) donc :

$\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, $x_n < 1$.

3) La fonction argth est définie et dérivable sur $]0; 1[$ donc g l'est aussi en tant que quotient de telles fonctions

et $\forall x \in]0; 1[$, on a $g'(x) = \frac{1}{x^2} \left(\frac{x}{1-x^2} - \operatorname{argth} x \right)$.

Posons $h(x) = \frac{x}{1-x^2} - \operatorname{argth} x$.

La fonction h est définie et dérivable sur $]0;1[$ en tant que différence de telles fonctions et :

$$h'(x) = \frac{1-x^2+2x^2}{(1-x^2)^2} - \frac{1}{1-x^2} = \frac{2x^2}{(1-x^2)^2}.$$

$\forall x \in]0;1[$, $h'(x) > 0$ donc h est strictement croissante sur $]0;1[$ et ainsi, $\forall x \in]0;1[$, $h(x) > h(0) = 0$.

Comme sur $]0;1[$, $g'(x)$ est du signe de $h(x)$, on a $g'(x) > 0$ donc g est strictement croissante sur $]0;1[$ et :

- la fonction argth est dérivable en 0 et $\operatorname{argth} 0 = 0$ donc $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\operatorname{argth} x - \operatorname{argth} 0}{x - 0} = \operatorname{argth}' 0 = 1$;
- $\lim_{x \rightarrow 1} \operatorname{argth} x = +\infty$ donc $\lim_{x \rightarrow 1} g(x) = +\infty$.

Enfin, g est continue (car dérivable) sur $]0;1[$ donc :

g réalise une bijection de $]0;1[$ dans $]1;+\infty[$.

4) D'après les question 1 et 2, on a $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, $x_n \in]0;1[$ et :

$$f_n(x_n) = \operatorname{th}(nx_n) - x_n = 0 \Leftrightarrow \operatorname{th}(nx_n) = x_n \Leftrightarrow \frac{\operatorname{argth} x_n}{x_n} = n \Leftrightarrow \underline{g(x_n) = n}.$$

Or, g est strictement croissante sur $]0;1[$, donc $\forall (x, x') \in]0;1[$, $x < x' \Leftrightarrow g(x) < g(x')$.

Ceci implique que $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, $g(x_n) = n < n+1 = g(x_{n+1}) \Leftrightarrow x_n < x_{n+1}$. Ainsi :

$(x_n)_{n \geq 2}$ est strictement croissante.

5) D'après les question 2 et 4, la suite $(x_n)_{n \geq 2}$ est croissante et majorée par 1, donc elle converge vers une limite finie ℓ .

Comme $x_2 > 0$ et $(x_n)_{n \geq 2}$ croissante, on a $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, $x_n \geq x_2$ donc $\ell \geq x_2 > 0$.

Alors, $\lim_{n \rightarrow +\infty} nx_n = +\infty$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \operatorname{th}(nx_n) = \lim_{X \rightarrow +\infty} \operatorname{th} X = 1$. Or, on a $\operatorname{th}(nx_n) = x_n$ donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 1$$

6) Posons $\forall x \in]-1;1[$, $\varphi(x) = \operatorname{argth} x - \ln \sqrt{\frac{1+x}{1-x}} = \operatorname{argth} x - \frac{1}{2} \ln(1+x) - \frac{1}{2} \ln(1-x)$.

La fonction φ est dérivable sur $] -1;1[$ en tant que somme de telles fonctions et :

$$\varphi'(x) = \frac{1}{1-x^2} - \frac{1}{2} \frac{1}{1+x} + \frac{1}{2} \frac{1}{1-x} = \frac{1}{1-x^2} - \frac{1}{2} \left(\frac{1}{1+x} + \frac{1}{1-x} \right) = \frac{1}{1-x^2} - \frac{1}{2} \frac{2}{1-x^2} = 0.$$

Donc, φ est constante sur $] -1;1[$ et $\varphi(0) = 0$ donc φ est nulle sur $] -1;1[$ et ainsi :

$$\forall x \in]-1;1[, \operatorname{argth} x = \ln \sqrt{\frac{1+x}{1-x}}.$$

7) a. On a vu que $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$, $x_n \in]0;1[$ et $nx_n = \operatorname{argth} x_n$.

Avec la question précédente, on obtient $nx_n = \ln \sqrt{\frac{1+x_n}{1-x_n}}$, soit :

$$nx_n = \frac{1}{2} \ln(1+x_n) - \frac{1}{2} \ln(1-x_n).$$

Donc en posant $x_n = 1 - \varepsilon_n$, on a $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$:

$$\boxed{n(1-\varepsilon_n) = \frac{1}{2} \ln(2-\varepsilon_n) - \frac{1}{2} \ln \varepsilon_n.}$$

b. La formule précédente se réécrit $\forall n \in \mathbb{N}$ tel que $n \geq 2$:

$$\frac{\ln \varepsilon_n}{n} = \frac{\ln(2-\varepsilon_n)}{n} - 2(1-\varepsilon_n).$$

Donc :

$$\frac{\ln(n\varepsilon_n)}{n} = \frac{\ln n}{n} + \frac{\ln \varepsilon_n}{n} = \frac{\ln n}{n} + \frac{\ln(2-\varepsilon_n)}{n} + 2\varepsilon_n - 2.$$

Or, comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 1$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varepsilon_n = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(2-\varepsilon_n)}{n} = 0$ et comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln n}{n} = 0$, on obtient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln(n\varepsilon_n)}{n} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left[\frac{\ln n}{n} + \frac{\ln(2-\varepsilon_n)}{n} - 2(1-\varepsilon_n) \right] = -2.$$

Alors, en écrivant $n\varepsilon_n = \exp\left(n \frac{\ln(n\varepsilon_n)}{n}\right)$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} n \frac{\ln(n\varepsilon_n)}{n} = -\infty$ et :

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} n\varepsilon_n = 0}$$

c. En réécrivant la formule de la question a. sous la forme $2n + \ln \varepsilon_n = 2n\varepsilon_n + \ln(2-\varepsilon_n)$ et en passant à la limite, on obtient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} (2n + \ln \varepsilon_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (2n\varepsilon_n + \ln(2-\varepsilon_n)) = \ln 2.$$

Donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{2n} \varepsilon_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{2n + \ln \varepsilon_n} = 2.$$

Ce qui prouve que :

$$\boxed{\varepsilon_n \sim 2e^{-2n}}$$